

Les voix

[Kleyebe Abonnenc Mathieu](#), [Gillet Arthur & Le Moënner Danièle](#), [Holveck Anna](#), [Mispelaëre Marianne](#)

Exposition: 31.01.2026 - 11.04.2026

Vernissage: 30.01.2026 18:30

Commissariat: [40mcube](#)

Production: [40mcube](#)

[48 avenue Sergent Maginot](#)

Les artistes **Mathieu Kleyebe Abonnenc**, **Arthur Gillet**, **Anna Holveck**, et **Marianne Mispelaëre** entretiennent chacun·e à leur manière un rapport spécifique et personnel à la langue, au langage, à la voix, à la parole, au silence, à l'écoute, qu'ielles traitent comme autant d'éléments politiques, sociaux et éthiques. Permettre la parole, donner de la voix, rendre visibles ceux que l'on n'entend pas sont autant d'actions qu'ielles mettent en œuvre dans leur pratique artistique, proposant une forme de traduction par l'art.

Anna Holveck explore à travers la vidéo, la performance et la composition, la manière dont la voix prend place dans le corps, dans l'espace et dans l'image. Elle crée des situations d'écoute immersives où la frontière entre l'oreille et la bouche est rendue volontairement confuse. Les procédés qu'elle met en place se révèlent progressivement, impliquant autant celui qui produit le son que celui qui le perçoit.

Pour le vernissage de l'exposition *Les voix*, **Anna Holveck** réactive la performance *Singin' in* (1), dans laquelle la source et l'identification des voix de deux chanteuses lyriques sont troublées, provoquant une confusion diégétique. Cette reprise lyrique d'une chanson d'amour extraite de la comédie musicale *Singin' in the Rain* renforce les paroles et leur contenu. L'installation vidéo et sonore *À voix off* (2) met en scène une femme aux lèvres immobiles et une voix narrative composée d'un cut-up de voix off parlant de femmes, ou s'adressant à elles, extraites d'une sélection de films hollywoodiens des années 1950 (3).

Dans ces deux pièces, les effets de synchronisation mettent en miroir la relation du corps à la voix, et du son à l'espace. Par l'extraction, la compilation, la réinterprétation de textes issus du cinéma, et les distorsions perceptives, les œuvres d'**Anna Holveck** deviennent des lieux d'émancipation du corps et de l'écoute.

Arthur Gillet a grandi à Rennes, où sa famille vit encore aujourd'hui. Enfant entendant de parents sourds, son histoire personnelle l'a amené à explorer et interroger dans sa pratique artistique l'histoire collective des personnes en situation de handicap auditif. Il a mené en 2025 avec le centre d'art contemporain 40mcube une [résidence](#) avec différents publics sourds et CODA (Child Of Deaf Adults – enfants d'adultes sourds), comme des associations et des établissements scolaires accueillant et travaillant avec ces publics, mais aussi ses propres connaissances. Dans l'exposition *Les voix*, il présente la fresque de peinture sur soie de 23 mètres intitulée *Tout ce dont vous n'avez jamais entendu parler* (4), qui retrace l'histoire de ces communautés dans un style pictural proche des primitifs italiens, et notamment de **Cristoforo de Predis**, peintre sourd du

XVe siècle. Il collabore ici avec **Danièle Le Moënner** qui, dans une vidéo, assure la médiation de l'œuvre en langue des signes.

Le travail plastique, de recherche et d'édition de *Mathieu Kleyebe Abonnenc*, lui-même originaire de Guyane dite française, est imprégné de l'œuvre et de la vision écologique et décoloniale de l'auteur guyanien **Wilson Harris** (5). Le film *Limbé* (6) présenté dans l'exposition *Les voix* reprend le titre d'un poème de **Léon-Gontran Damas**, poète guyanais créateur du mouvement de la négritude (7). *Limbé* est aussi une expression créole, performative, qui permet d'activer les limbes par le langage. L'artiste tente de donner une forme à cet état avec la performance filmée et silencieuse de la danseuse et chorégraphe **Betty Tchomanga**, avec laquelle il collabore régulièrement. Il y évoque la grande tristesse et la profonde mélancolie liées à la mort de sa propre sœur, tout en faisant écho aux réflexions de **Wilson Harris** sur la danse limbo. Celle-ci serait une manière d'évoquer, par ses contorsions, les gestes que les esclaves ont inventés pour survivre à la traversée de l'Atlantique à bord des bateaux négriers.

Marianne Mispelaëre s'intéresse aux modes de communication alternatifs, corporels, invisibles, discrets..., « là où le récit existe alors que les mots semblent inadaptés ». Avec *La marseillaise*, œuvre réalisée dans le cadre d'une commande Nouveaux commanditaires menée entre 2019 et 2022 avec le collège Vieux Port de Marseille et la médiatrice **Claire Migraine** (8), elle met au point avec **So-Hyun Bae** et **Federico Parra Barrios**, graphistes et dessinateur-rices de caractères, une typographie permettant d'écrire en français avec tous les alphabets des langues parlées par les collégien-nes. Chacun des trente-huit phonèmes de la langue française est matérialisé par un signe de l'une des langues parlées par les élèves de l'établissement, capable de produire également ce son. Pour ce faire, il faut être plusieurs locuteur-rices de différentes langues pour lire cette typographie chorale, chacun-e apportant ses connaissances pour la prononciation des signes. La langue française devient ainsi hôtesse, capable d'accueillir, d'articuler ensemble et de faire coexister des langues présentes sur son territoire.

Ainsi l'exposition réunissant les œuvres de **Mathieu Kleyebe Abonnenc, Arthur Gillet & Danièle Le Moënner, Anna Holveck, et Marianne Mispelaëre** forme une polyphonie qui incite à tendre l'oreille, aiguïser l'attention, observer le silence, donner formes au langage, éclaircir ou brouiller les voix. Elle appelle à respecter chacune d'entre elles – et toutes les autres.

Anne Langlois

- (1) Anna Holveck, *Singin' in*, 2022, performance, 10'. Production : IAC Villeubanne.
(2) Anna Holveck, *À voix off*, 2024, 12'. Production : Fondation des Artistes, Cnap, IAC Villeurbanne, Théâtre de Privat, Compagnie Anidar.
(3) *It's a Wonderful Life*, 1947, Franck Capra ; *Letter from an Unknown Woman*, 1948, Max Ophüls ; *The Naked City*, 1948, Jules Dassin ; *A Letter to Three Wives*, 1949, *All about Eve*, 1950, *The Barefoot Contessa*, 1954, Joseph L. Mankiewicz ; *Seven Year Itch*, 1955, Billy Wilder.
(4) Arthur Gillet & Danièle Le Moënner, *Tout ce dont vous n'avez jamais entendu parler*, 2024. Production : Institut Français Berlin.
(5) 1921-2018.
(6) Mathieu Kleyebe Abonnenc, *Limbé (prise 1)*, 2021, film 16 mm muet transféré en HD, 9'17 ».
(7) Avec Aimé Césaire, Léopold Sédard-Senghor et Paulette et Jeanne Nardal.
(8) Marianne Mispelaëre, *La marseillaise*, 2022, réalisée dans le cadre de l'action Nouveaux commanditaires. Médiation-production : *thankyouforcoming*.

Crédits photo:

1. (Au premier plan et au mur à droite) Marianne Mispelaëre, La marseillaise, 2020-2023, typographie, protocole d'activation, normographes, pochoirs en liège. Réalisée dans le cadre de l'action Nouveaux commanditaires. Médiation-production : thankyouforcoming. Typographie créée et dessinée en collaboration avec So-Hyun Bae et Federico Parra Barrios. (Au mur, à gauche) Marianne Mispelaëre, La marseillaise (Déclaration des droits de l'homme et du citoyen), 2024, affiche. Typographie créée et dessinée en collaboration avec So-Hyun Bae et Federico Parra Barrios.



2. Arthur Gillet & Danièle Le Moënner, Tout ce dont vous n'avez jamais entendu parler, détail, 2024, peinture sur soie, 152 x 2300 cm, et vidéo couleur, 14'40". Production : Institut français Berlin.



3. (À gauche) Arthur Gillet & Danièle Le Moënner, Tout ce dont vous n'avez jamais entendu parler, détail, 2024, peinture sur soie, 152 x 2300 cm. Production : Institut français Berlin. (Au sol) Anna Holveck, vestes issues de la performance Singin' in (2022) réalisée à 40mcube le vendredi 30 janvier 2026, avec les voix des chanteuses Sasha Goasduff Langlois et Cécile Thébaud. (Au centre) Mathieu Kleyebe Abonnenc, Limbé (prise 1), 2021, film 16 mm muet transféré en HD,

9'17", d'après une chorégraphie de Betty Tchomanga. (À droite, au mur) Marianne Mispelaère, La marseillaise (Parle, Cherche, Ressens), 2024, 3 affiches issues d'une série de 6. Typographie créée et dessinée en collaboration avec So-Hyun Bae et Federico Parra Barrios.



4. Anna Holveck, À voix off, 2024, vidéo, 13'. Ventriloquie : Johana Beaussart. Prise de son live et mixage : Matthieu Reynaud. Coaching ventriloquie et regard extérieur : Philippe Bossard. Cadrage : Anna Holveck. Avec le soutien de la Fondation des artistes, du Cnap, de l'Institut d'art contemporain Villeurbanne, du Théâtre de Privas, et de la Compagnie Anidar.



5. Arthur Gillet & Danièle Le Moënner, Tout ce dont vous n'avez jamais entendu parler, détail, 2024, peinture sur soie, 152 × 2300 cm. Production : Institut français Berlin.

6. Marianne Mispelaëre, *La marseillaise (Parle, Cherche, Ressens)*, 2024, 3 affiches issues d'une série de 6. Typographie créée et dessinée en collaboration avec So-Hyun Bae et Federico Parra Barrios.



7. (Au centre) Mathieu Kleyebe Abonnenc, *Limbé (prise 1)*, 2021, film 16 mm muet transféré en HD, 9'17", d'après une chorégraphie de Betty Tchomanga. (À droite, au mur) Marianne Mispelaëre, *La marseillaise (Parle, Cherche, Ressens)*, 2024, 3 affiches issues d'une série de 6. Typographie créée et dessinée en collaboration avec So-Hyun Bae et Federico Parra Barrios.

8. Visuel de l'exposition. © Joséphine Barré Peinado.

